



A PROPOS D'EDUCATION DE CHIEN DE ROUGE, N°1. 2003

Texte : Robert Brand.

La déception compréhensible qu'entraîne la non-réussite lors d'un TAN déchaîne parfois des déclarations véhémentes sur le niveau de difficulté de ce test.

Essayons d'y voir un peu plus clair. Les statistiques internes font apparaître que quelle que soit la méthode de pose des pistes utilisée depuis la création du Club, le pourcentage de réussite ne dépasse pas 60% !

Les échecs constatés ne sont pas fatalement imputables à l'emploi des semelles traceuses.

Ce taux de réussite (56,7%) n'est pas satisfaisant dans le contexte particulier d'un test d'aptitudes naturelles pour un Club de race spécialisé où la non-réussite devrait être liée avant tout à " l'inaptitude " du chien de Rouge, sauf cas exceptionnel comme des conditions météorologiques particulièrement défavorables. Il y a encore très peu de temps, former un chien de Rouge sans employer de sang passait pour une gageure dans le microcosme de la recherche où il est vrai, les mauvaises habitudes ont la vie dure et les pistes tamponnées de sang font le bonheur du plus grand nombre, tout en évitant de se poser trop de questions.

En bientôt 20 ans de pratique, j'ai importé d'Allemagne et d'Autriche et utilisé six à sept modèles différents de semelles, posé des pistes sur tous types de terrain (même à très forte déclivité) et en toute saison. Pour avoir éduqué trois de mes chiens de Rouge à l'aide de semelles sur un sol peu favorable (argileux) et fait expérimenter cette technique avec succès autour de moi, je reste persuadé que cette méthode est la plus réaliste des voies artificielles pour nos chiens.

D'une manière générale, nous sous-estimons largement la puissance olfactive de nos chiens et surestimons nos propres capacités dans l'éducation d'un chien de Rouge.

Dans le cadre du stage organisé par le CFCRHB, nous nous efforçons d'aborder l'ensemble des préceptes de l'éducation d'un chien de Rouge et la reconnaissance du TAN par l'UNUCR devrait éviter à l'avenir la confusion des méthodes.

Certains estiment que la "qualité" de la voie posée aux semelles serait trop aléatoire, trop exigeante, trop difficile, et finalement inappropriée à un test d'aptitudes. L'analyse comparative des méthodes fait apparaître que, contrairement à certaines affirmations péremptoires, notre méthode actuelle de pose des pistes à l'aide de semelles traceuses ne démultiplie pas les revers. L'échec est lié trop souvent à une approche incertaine dans l'éducation (pour preuve, que de fautes dans la conduite au trait !) qui "embrouille" les aptitudes de nos chiens et pénalise notre élevage. De plus, cette technique devrait débarrasser les conducteurs de cette manie malade de scruter le sol à la recherche



d'indices. L'emploi des semelles oblige le conducteur à une attention soutenue au comportement de son chien, ce qui lui permettra de savoir le "lire" et de le conduire en laissant ses aptitudes s'exprimer pleinement.

Les aptitudes de nos deux races à la recherche du grand gibier blessé sont certaines, et de fait encouragent un effet de mode lié à l'analyse simpliste qui consiste à croire qu'au travers de l'acquisition d'un chien de Rouge, on se transforme en conducteur émérite.

Pour autant, un TAN ne doit pas être considéré comme une compétition, et certains ajustements à tous les stades permettront de cadrer ce test d'aptitudes sur sa finalité.

L'idéal (mais utopique) serait de pouvoir tester les aptitudes de nos chiens, sans l'influence du maître...

Sans aptitudes naturelles, les qualités acquises restent ternes. Mais un don sans technique demeurera un potentiel inexploité à sa juste valeur.

Monsieur W-R DÖNITZ conduit à ce jour son septième Chien de Rouge du Hanovre et a effectué 3500 interventions en 30 ans.

" Quelle est la meilleure méthode, je ne peux le dire. Quatre de mes chiens de Rouge du Hanovre ont été entraînés sur la voie saine et froide qui est une méthode éprouvée. Aujourd'hui, il est difficile, voire rare, de pouvoir observer et utiliser de telles voies. Pour cette raison, j'utilise des semelles traceuses avec des sabots de sanglier sans apport de sang.

J'entraîne mes chiens jusqu'à ce qu'ils maîtrisent des temps de pose d'une nuit, sur une distance de deux à trois kilomètres. Ainsi, j'arrive à créancer dans un temps relativement court mon chien de Rouge. Je ne peux transmettre à mon chien de Rouge l'expérience nécessaire au travail de la voie d'un animal blessé, celui-ci doit l'acquérir. D'après mon expérience, le comportement du chien est similaire sur les pistes posées aux semelles traceuses que sur les voies naturelles.

Je considère cette formation comme excellente, elle permet le succès de l'éducation du Chien de Rouge. "